

ESPACES NATURELS de la Région Centre



# Les Rives de Beaugency



Découvrez la palette  
naturelle et harmonieuse  
d'une multitude de peintres

# Un jardin sauvage\* ?

Bien qu'entretenues par l'homme (ici par le Conservatoire), les Rives de Beaugency ne sont pas en réalité un jardin. Vous entrez ici dans le domaine du fleuve, sur un site naturel préservé, où spontanéité et gestion s'entremêlent dans un équilibre harmonieux.

L'évolution naturelle du site est étudiée, mesurée, ici encouragée, là maîtrisée, afin de permettre à une mosaïque de milieux typiques de la Loire de s'exprimer avec tout leur cortège de plantes et d'animaux.

Tout cela offre, à deux pas de la ville, une succession de couleurs, d'odeurs, de formes, de bruits et d'ambiances, depuis les prairies naturelles ou pâturées, en passant par les boisements et la friche aux allures sauvages, jusqu'aux grèves de Loire...

Une palette que le Conservatoire et la ville de Beaugency vous invitent à découvrir !



\* La notion de « jardin sauvage » remonte au XIX<sup>e</sup> siècle et est attribuée au jardinier irlandais William Robinson (1838-1935). Celui-ci promet une forme de « jardinage qui accorde une place aux fleurs rustiques et les laisse se naturaliser au lieu de les contrôler strictement. »

Le souci de protection de la nature n'était cependant pas encore à l'ordre du jour !

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin\\_sauvage](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_sauvage)

<http://www.jardinsdenœ.org/fiche>

<http://www.ecologie-urbaine.org/Developper-et-maintenir-un-jardin.html>



## Pourquoi préserver ce site naturel ?

Les Rives de Beaugency accueillent une biodiversité considérable, reconnue à l'échelle nationale et même au-delà !

Le site figure à l'inventaire national des zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique, sous le nom de « Loire en aval de Beaugency ». Il appartient également au réseau européen des sites Natura 2000, au regard de la qualité de ses milieux et de la variété des oiseaux qu'il abrite. Autre reconnaissance d'ampleur, en vigueur depuis le 30 novembre 2000, le Val de Loire, sur une partie de son cours, est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des « paysages culturels vivants » pour son patrimoine historique, culturel et naturel.

## Qui intervient ici ?

La Loire est une rivière domaniale dont l'entretien est du ressort de l'Etat. C'est la direction départementale de l'équipement qui est chargée d'intervenir pour la gestion de ce qu'on appelle le domaine public fluvial, afin :

- d'assurer la sécurité des populations face au risque d'inondation,
- de lutter contre l'incision du lit de la Loire,
- de préserver les milieux ou « habitats » naturels.

Pour les Rives de Beaugency, l'Etat a délégué cette troisième mission au Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre.

Ce dernier mène depuis 1992, avec l'aide du conservateur bénévole du site et de l'association Loiret Nature Environnement, des inventaires scientifiques, des actions de gestion et d'entretien des milieux naturels ainsi que des actions de sensibilisation et de découverte du site, en collaboration avec la ville de Beaugency.

## Un espace de liberté pour la Loire et ses affluents

Ce titre résume le programme Loire nature, cadre de l'intervention du Conservatoire sur la Loire, le Cher et l'Indre. Ce programme appartient à un plan national plus vaste, le Plan Loire Grandeur Nature dont l'objectif est de faire du bassin ligérien un territoire de développement durable, dans la déclinaison des politiques nationales et européennes (loi sur l'eau, directive cadre sur l'eau, politique agricole, prévention des inondations, qualité de l'eau, Natura 2000...).



### Pour plus d'informations

sur le site naturel :  
<http://perso.orange.fr/philippe.bonin>

sur le plan Loire Grandeur Nature :  
[www.plan-loire.fr](http://www.plan-loire.fr)

sur le Val de Loire Patrimoine Mondial :  
[www.valdeloire.org](http://www.valdeloire.org)

### Au menu dans ce livret

- Zoom sur plusieurs habitats emblématiques du site, accompagné d'espèces faciles à voir (pages 7 à 11),
- initiation à la connaissance des plantes indigènes les plus communes (pages 12 et 13),
- sans oublier les envahissantes (page 14),
- pour varier les saisons, les arbustes et leurs fruits (page 15),
- la faune est bien présente avec un détour vers les oiseaux, incontournables ici, et leurs modes d'alimentation et de reproduction (pages 16 et 17),
- puis vers les insectes nombreux sur le site (page 18).

# Balade au jardin sauvage



Vous trouverez, au gré de votre balade, six de ces plaques bleues numérotées. Destinées à attirer votre attention sur des points précis du site naturel, elles renvoient à des pages de ce document contenant des informations complémentaires ou des illustrations.



Afin de tester votre compréhension du jardin sauvage, dix questions vous sont posées sur des informations que vous trouverez dans ce livret, sur les panneaux d'informations du site ou encore grâce à une observation attentive. Avez-vous su décoder les secrets du site naturel ? Rendez-vous page 19 pour le savoir !

LEGENDE			
	Boisements		Gazons à orpins
	Végétation de bord de l'eau (sur vases ou bancs de sable)		Prairies naturelles
	Friches et fruticées		Sentier (environ 2 km sur le site)
	Table de lecture/d'interprétation		Chevalet
	Panneau d'accueil		Parking



Nous voici à l'entrée du site naturel. Notre découverte du jardin sauvage commence !

En suivant la flèche bleue vers la droite, découvrez un panneau sur les oiseaux présents sur les Rives de Beaugency. Vous en verrez ou entendrez d'autres en vous promenant plus avant sur le site, mais c'est ici le meilleur endroit pour observer les plus ligériens d'entre eux. Rendez-vous en pages 16 et 17.



Une partie du site (délimitée en pointillés rouges sur le plan ci-dessus) est pâturée de mai à septembre. Ne quittez pas le sentier balisé, prenez garde aux clôtures électrifiées et gardez vos chiens en laisse. Merci de votre compréhension.

## Mieux connaître la nature

### Inventorier les espèces

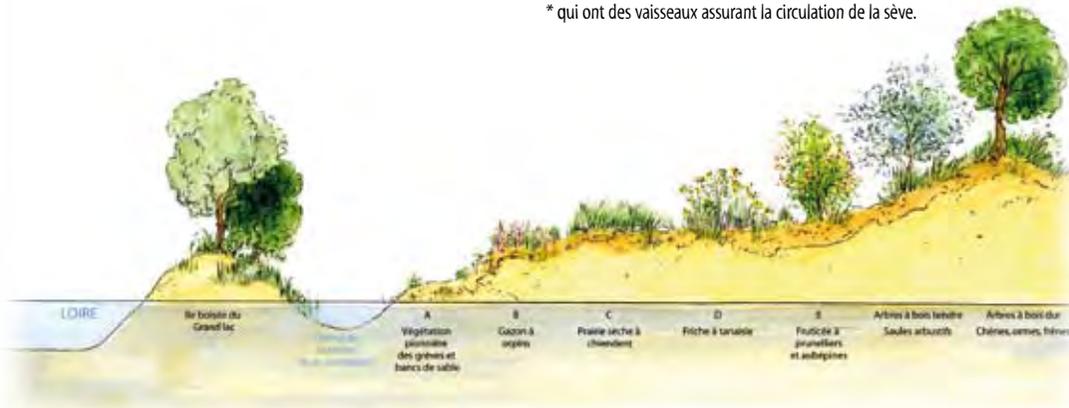
Identifier les différentes espèces animales et végétales présentes sur le site, les types d'associations que forment les plantes et savoir comment elles occupent l'espace à un moment donné ? C'est le travail du naturaliste, qui identifie par l'observation les choses de la nature (insectes, oiseaux, plantes, mollusques, champignons) et de l'écologie qui synthétise ces données, les analyse et essaie d'en prévoir l'évolution.

### Des plantes aux habitats...

Ainsi, des études menées en 1991, puis 1996 et 2005, ont recensé 442 espèces de plantes dites vasculaires\*. Les communautés végétales qu'elles forment sont dénommées « habitats ». Les « prairies des plaines médioeuropéennes à fourrage » désignent ainsi ce qu'on dénommera moins rigoureusement les prairies sèches à chiendent tandis que la « friche rudéralisée à *Tanacetum vulgare* » correspond à la friche à Tanaisie.

Douze types d'habitats sont ainsi inventoriés sur les Rives de Beaugency, les plus originaux étant les végétations pionnières des grèves et bancs de sable.

\* qui ont des vaisseaux assurant la circulation de la sève.



### La Loire et ses habitats, à chacun sa place !



Sauriez-vous dire qui est le jardinier du jardin sauvage et avec quels outils ?

.....

.....

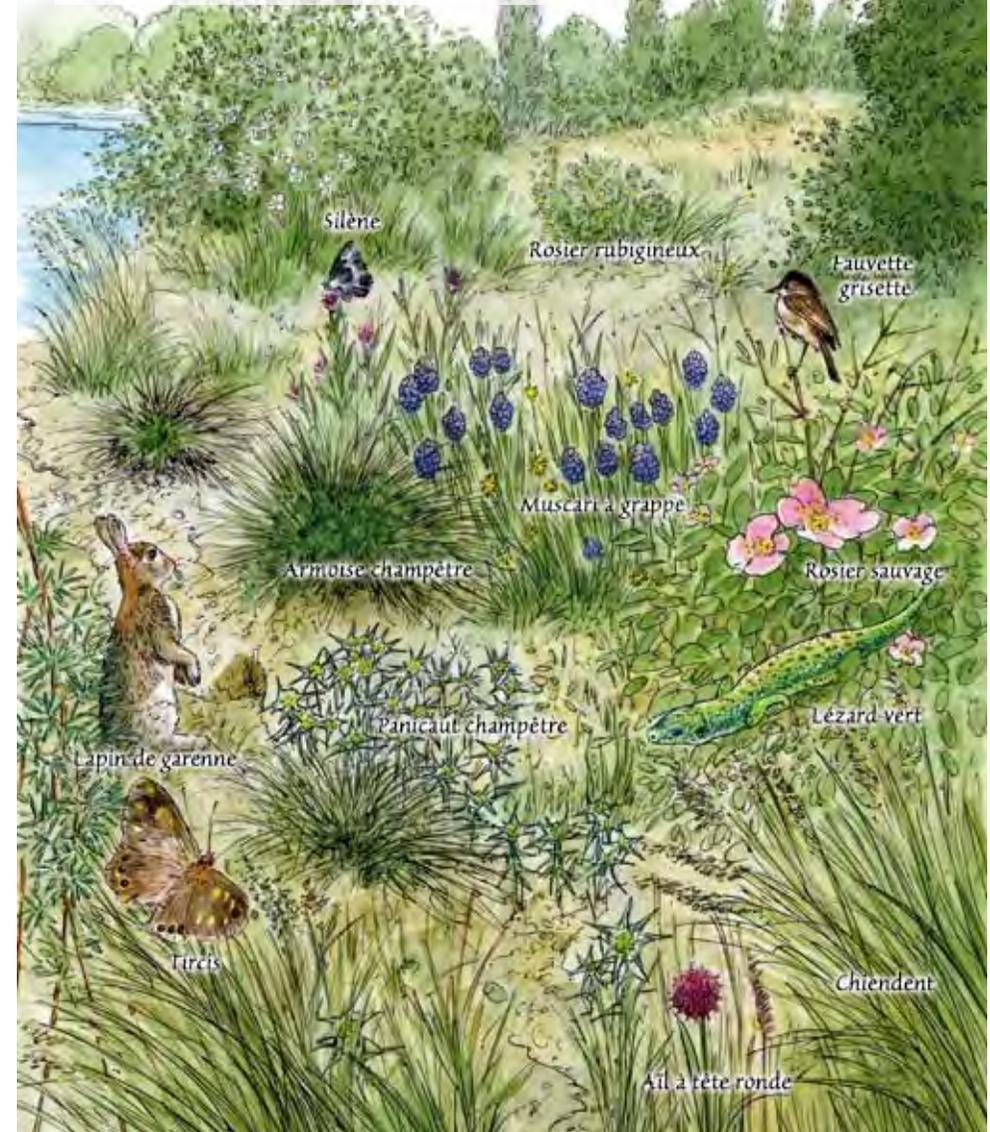
.....

.....

## La prairie sèche à chiendent



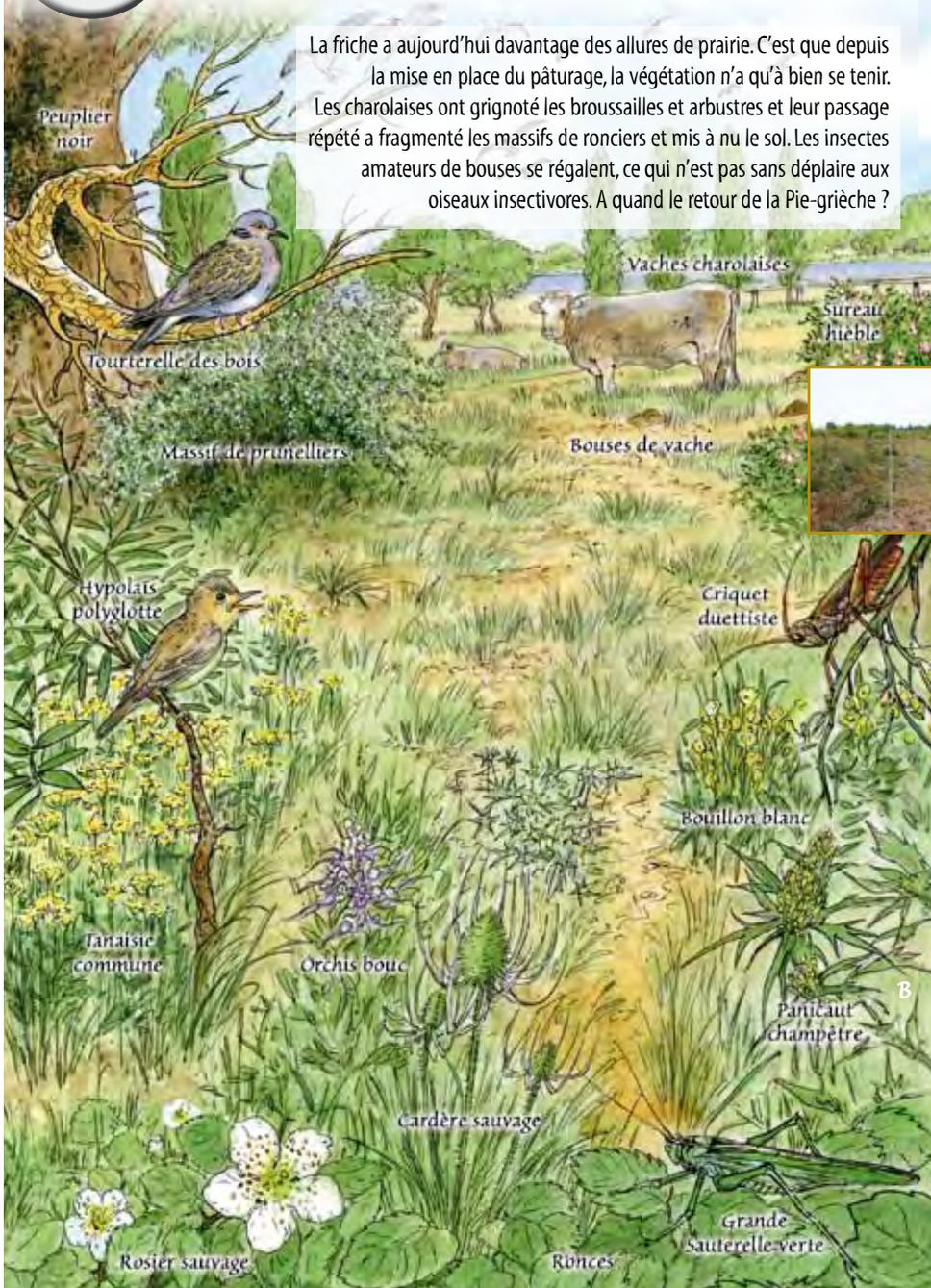
Cette prairie naturelle offre au regard le plaisir de la perspective. En mai et juin, elle est très vivante : les graminées sont en fleurs, ainsi que les rosiers sauvages, et apparaissent les premiers papillons des prés tels le Silène et le Tircis.





## La prairie pâturée

La friche a aujourd'hui davantage des allures de prairie. C'est que depuis la mise en place du pâturage, la végétation n'a qu'à bien se tenir. Les charolaises ont grignoté les broussailles et arbustes et leur passage répété a fragmenté les massifs de ronciers et mis à nu le sol. Les insectes amateurs de bouses se régalaient, ce qui n'est pas sans déplaire aux oiseaux insectivores. A quand le retour de la Pie-grièche ?



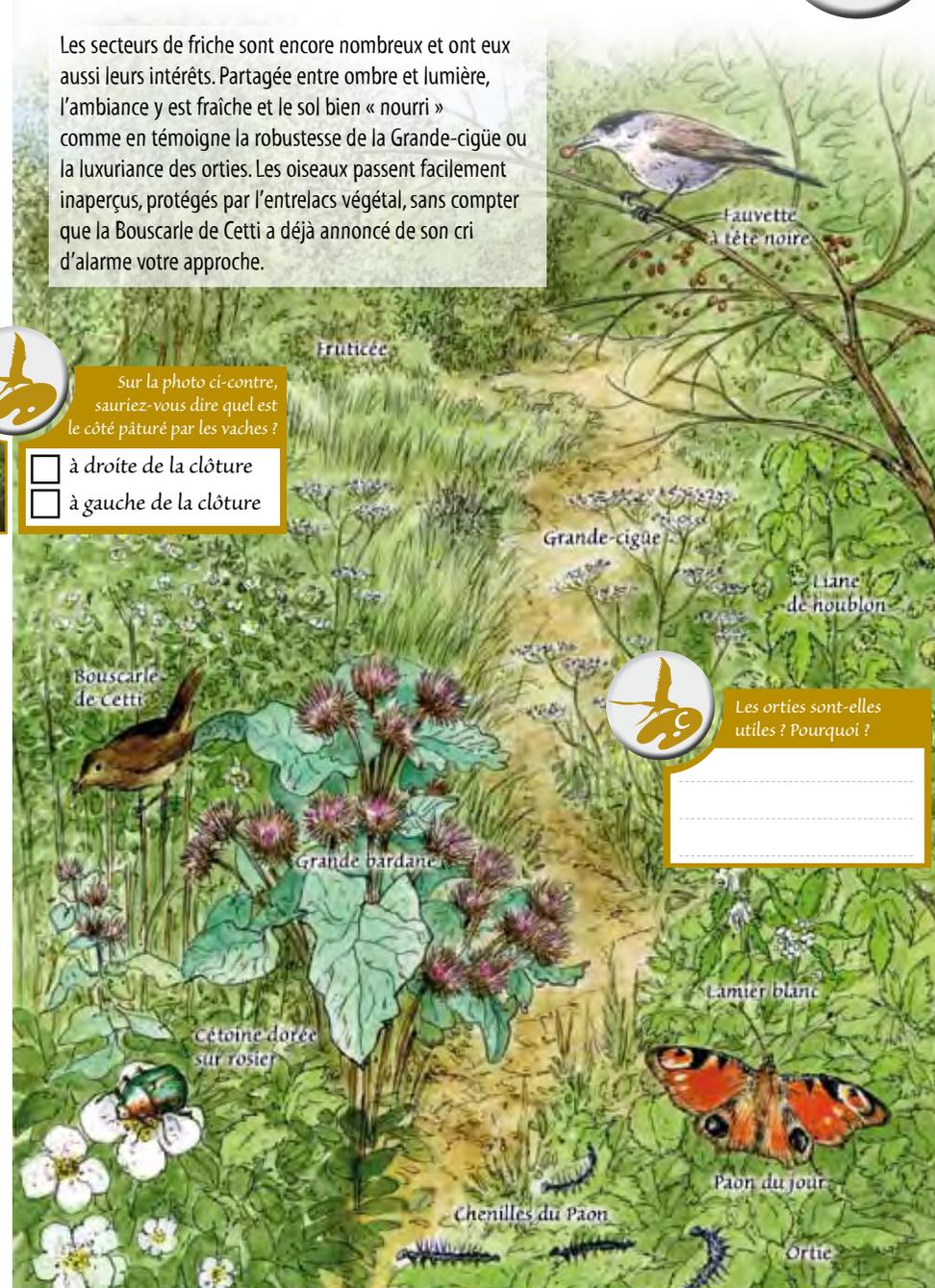
Sur la photo ci-contre, sauriez-vous dire quel est le côté pâturé par les vaches ?

- à droite de la clôture
- à gauche de la clôture



## Au cœur de la friche

Les secteurs de friche sont encore nombreux et ont eux aussi leurs intérêts. Partagée entre ombre et lumière, l'ambiance y est fraîche et le sol bien « nourri » comme en témoigne la robustesse de la Grande-cigüe ou la luxuriance des orties. Les oiseaux passent facilement inaperçus, protégés par l'entrelacs végétal, sans compter que la Bouscarle de Cetti a déjà annoncé de son cri d'alarme votre approche.



Les orties sont-elles utiles ? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

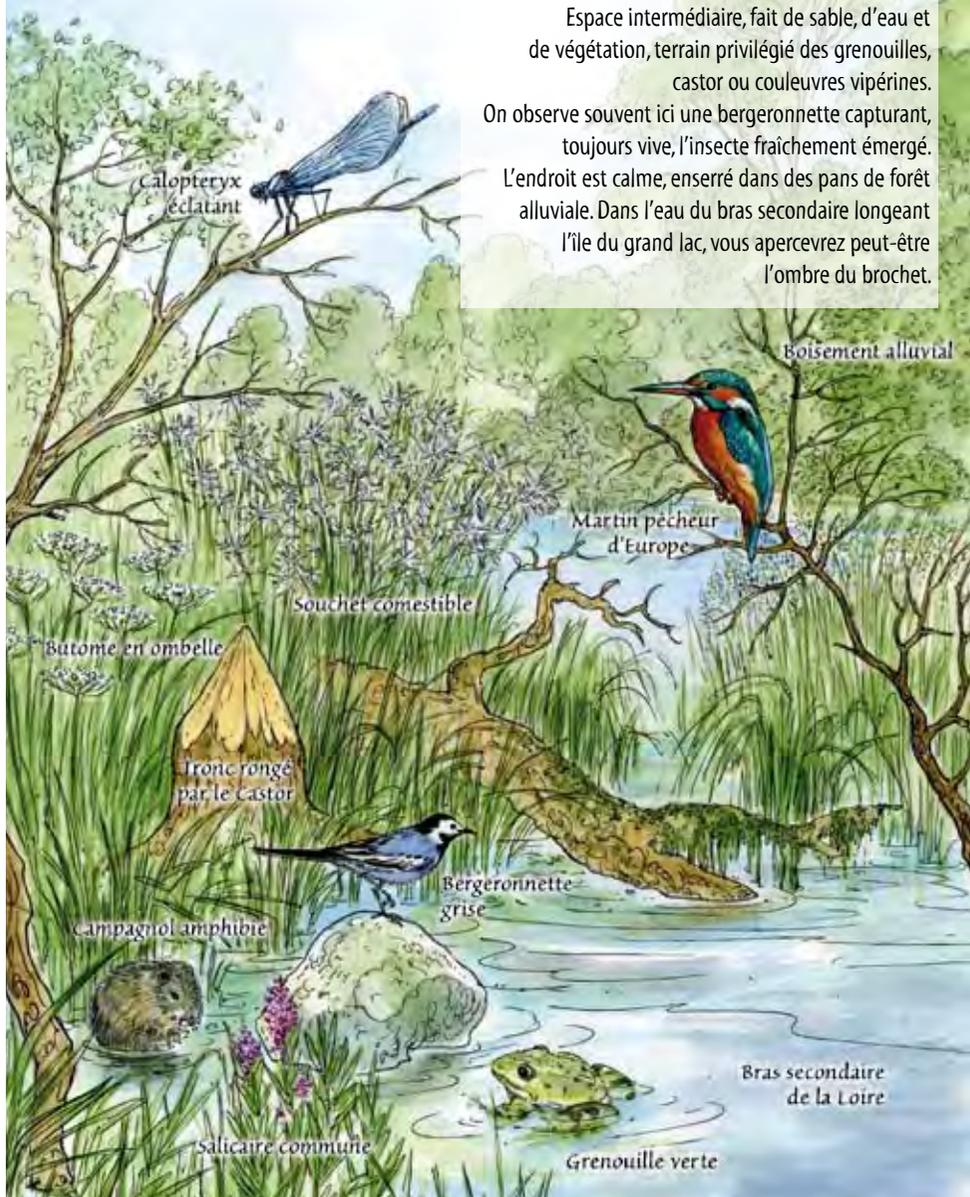


## Un peu plus près de l'eau

Nous voici au bord du chenal du grand lac, un bras secondaire de la Loire, en eau toute l'année. L'endroit est calme et incite à la contemplation...

Espace intermédiaire, fait de sable, d'eau et de végétation, terrain privilégié des grenouilles, castor ou couleuvres vipérines.

On observe souvent ici une bergeronnette capturant, toujours vive, l'insecte fraîchement émergé. L'endroit est calme, enserré dans des pans de forêt alluviale. Dans l'eau du bras secondaire longeant l'île du grand lac, vous apercevrez peut-être l'ombre du brochet.



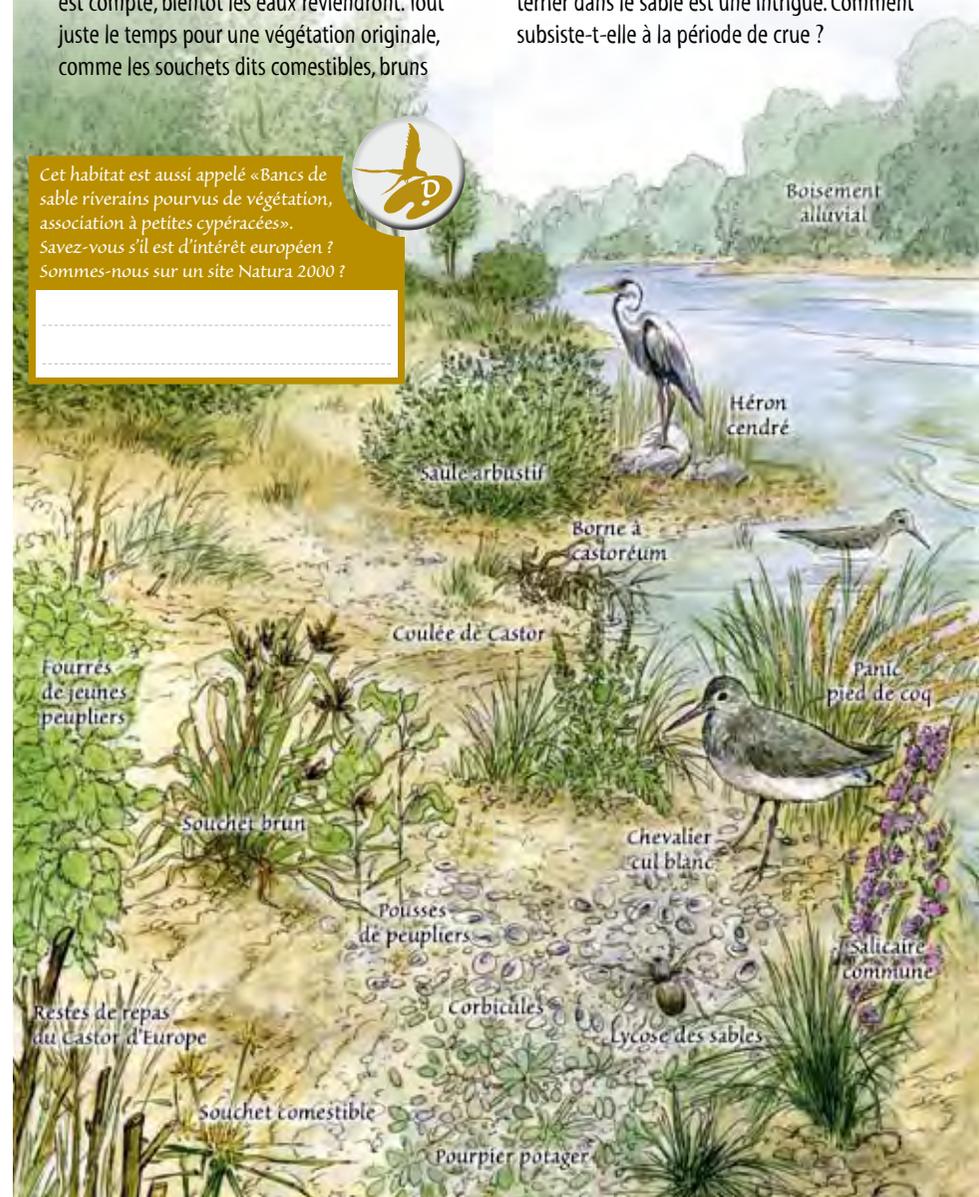
## La végétation pionnière des grèves

Si l'été est digne de ce nom, la grève se découvre plusieurs mois de l'année. Quand la Loire baisse apparaît un terrain vierge recomposé. Le temps est compté, bientôt les eaux reviendront. Tout juste le temps pour une végétation originale, comme les souchets dits comestibles, bruns

ou de Michelli, de venir s'installer dans les conditions qu'elle affectionne (chaleur, eau et nutriments). La Lycose des sables qui creuse son terrier dans le sable est une intrigue. Comment subsiste-t-elle à la période de crue ?

Cet habitat est aussi appelé «Bancs de sable riverains pourvus de végétation, association à petites cypéracées». Savez-vous s'il est d'intérêt européen ? Sommes-nous sur un site Natura 2000 ?

.....  
.....  
.....



# Quelques pas dans le monde de la botanique !

442 espèces de plantes ont été inventoriées sur le site.  
Certaines d'entre elles sont faciles à reconnaître, d'autres moins ! Exercez-vous...



Vipérine commune

*Echium vulgare*

Habitat : friches vivaces xérophiles, méditerranéennes



Muscari à toupet

*Muscari comosum*

Habitat : rocailles, bords des chemins



Muscari à grappe

*Muscari neglectum*

Habitat : champs et vignes



Euphorbe petit-cyprès

*Euphorbia cyparissias*

Habitat : pelouses basophiles méditerranéennes



Onagre bisannuelle

*Oenothera biennis*

Habitat : sols sablonneux, milieux pionniers des bords de rivière. Bien présente sur le bassin de la Loire



Molène faux-bouillon-blanc

*Verbascum densiflorum*

Habitat : friches héliophiles à composées épineuses, friches calcaires ou calcaro-sableuses



Cardamine des prés

*Cardamine pratensis*

Habitat : prairies humides, bois clairs et bords de ruisseaux



Saponaire officinale

*Saponaria officinalis*

Habitat : friches vivaces rudérales pionnières, mésoxérophiles, méditerranéennes, psychrophiles



Lamier pourpre

*Lamium purpureum*

Habitat : cultures sarclées basophiles, méditerranéennes, mésothermes



Tanaïsie commune

*Tanacetum vulgare*

Habitat : friches vivaces mésoxérophiles, méditerranéennes



Gaillet croïsette

*Cruciata laevipes*

Habitat : lisière des bois, des chemins et des haies



Lamier blanc ou ortie blanche

*Lamium album*

Habitat : friches et lisières vivaces méditerranéennes, eutrophiles, mésohydriques



## Qui s'y frotte, s'y pique !

En juillet et août, mes capitules s'accrochent très facilement au pelage des animaux qui s'y frottent ou encore aux vêtements des promeneurs...

Sauriez-vous dire qui je suis ?

## Petit lexique à l'usage des botanistes en herbe

Dis-moi ce que tu aimes, je te dirai qui tu es

**Vivace** : se dit d'une plante dont la durée de vie dépasse trois saisons (au-delà, on parle de plante pérenne)

**Basophile** : se dit d'une plante qui apprécie des conditions alcalines par opposition à des conditions acides (on parle alors de plante acidiphile)

**Héliophile** : qui aime être exposé au soleil

**Xérophile** : qui aime les milieux secs

**Mésophile (ou mésohydrique)** : qui apprécie des conditions moyennes en termes de présence d'eau

**Mésotherme** : qualificatif utilisé ici pour caractériser les conditions moyennes dans un gradient de températures

**Psychrophile** : capable de résister à des températures très froides

**Eutrophile** : qui aime les milieux riches (s'il s'agit d'une richesse en composés azotés, on parle d'espèce nitrophile)

**Pionnière** : se dit d'une espèce capable de coloniser des milieux neufs et vierges (un banc de sable après la crue par exemple)

**Rudéral** : qui pousse dans des secteurs fortement transformés par l'homme (terrains vagues, zones de travaux)

**Méditerranéen** : relatif à l'Europe centrale

## Des plantes indigènes aux envahissantes

Parmi la végétation des bords de Loire, de nombreuses plantes font figure d'exotiques. Introduites volontairement ou accidentellement par l'homme, elles utilisent les cours d'eau comme couloir de migration.

Le plus souvent, elles se mêlent de façon équilibrée à la flore indigène.

Mais parfois, certaines d'entre elles deviennent dominantes. Elles sont alors considérées comme envahissantes et nuisent à la biodiversité.

Quelques-unes ont hélas élu domicile sur les Rives de Beaugency !

### DANS LEAU



Elodée du Canada  
*Elodea canadensis*

Originaire d'Amérique du nord, cette plante immergée appelée peste des eaux est observée en France dès le milieu du 19<sup>e</sup> siècle.



Jussie à grandes fleurs  
*Ludwigia grandiflora*

Originaire d'Amérique du sud, elle a été introduite au début du 19<sup>e</sup> siècle. En quelques années, elle a comblé le trou César et commence aujourd'hui à s'installer en rive droite.

### DANS LA PRAIRIE



Vergerette de Sumatra  
*Conyza sumatrensis*

Originaire d'Amérique subtropicale, elle est observée depuis peu dans le Loiret et est potentiellement invasive.

### DANS LA FORÊT



Erable negundo  
*Acer negundo*

Originaire d'Amérique du nord, introduit en 1688, il est signalé pour la première fois dans le Loiret en 1975 à Bonny-sur-Loire. Aujourd'hui très fréquent en bord de Loire, il a un impact sur la qualité de la forêt alluviale.



Combien d'espèces voyez-vous sur cette photo de l'ancien bras de Loire, séparant le camping de Beaugency de la route, qu'on appelle le trou César ? Sauriez-vous la nommer ?




## Des fleurs aux fruits !



Nerprun purgatif  
Bougue épine  
*Rhamnus cathartica*

Ses fruits noirs, rassemblés en petits bouquets, sont charnus et globuleux. Toxiques pour l'homme, ils sont très appréciés des oiseaux.



Fusain d'Europe  
Bonnet d'évêque  
*Euonymus europaeus*

Les quatre capsules roses de cet arbrisseau commun en bord de Loire s'ouvrent à l'automne sur des graines orange.



Prunellier

Epine noire - *Prunus spinosa*  
Ses baies aussi appelées prunelles ont de nombreuses applications culinaires, mais ce sont ses jeunes pousses qui sont utilisées pour le vin d'épine. Cet arbuste fait de très bonnes haies naturelles notamment pour les bovins qui se méfient de ses épines.



Aubépine monogyne  
Epine blanche  
*Crataegus monogyna*

Cet arbuste épineux s'habille de rouge dès la fin août. Les cenelles sont de petits fruits rouges comestibles, mais à la chair peu parfumée et farineuse qu'on laissera plutôt aux oiseaux.



Eglantier commun  
Rosier des chiens  
*Rosa canina*

De la taille d'une olive, rouge, le cynorrhodon désigne le fruit de l'Eglantier, aussi appelé Rosier des chiens. Après les premiers gels, il devient mou et sucré, très riche en vitamine C.



Bédégar

Rosier des chiens ou galle de l'églantier  
Cet amas chevelu qu'on trouve accroché aux rosiers sauvages est en réalité une galle nommée bédégar. Elle est sécrétée par la plante en réponse à la piqure d'un petit hyménoptère, lequel introduit ainsi ses œufs dans les tissus de la plante.



Clématite

Vigne blanche - *Clematis vitalba*  
La clématite est une liane, bien visible sur les arbres du site. Ses fruits secs et plumeux, facilement reconnaissables, sont appelés akènes. Comme toutes les renouclacées, elle est très toxique.



Houblon commun

Salsepareille indigène - *Humulus lupulus*  
Il s'agit d'une liane qui pousse naturellement dans la forêt alluviale. Les fleurs femelles produisent des petits cônes verts, riches en lupuline, substance amère antibactérienne et antioxydante qui favorise la conservation et permet d'aromatiser une boisson mondialement connue.



Sauriez-vous dire de quelle boisson il s'agit ?



# Les oiseaux et leur mode d'alimentation

## La Mouette rieuse

se nourrit en groupe. Opportuniste, elle glane tout ce qu'elle peut trouver, parfois à bonne distance de son lieu de rassemblement, aussi bien dans les champs retournés, en quête de vers et autres invertébrés, qu'en ville. Elle ne dédaigne pas non plus plonger après quelques poissons ou attraper en vol des insectes présents à la surface de l'eau.



## L'Aigrette garzette

chasse dans les eaux calmes, peu profondes et pourvues de végétation. Le plus souvent à pas mesurés, on peut la voir exécuter une drôle de danse, soulevant l'une ou l'autre de ses pattes par intermittence afin de remuer la vase ou de faire des vagues à la surface de l'eau. Parfois plus vive, elle se lance après une proie dans une course précipitée. Après avoir ainsi piégé ou localisé le poisson, elle le transperce en un éclair de son long bec. Grenouilles et insectes aquatiques sont aussi au menu.



## Le Chevalier guignette

est un limicole. Il se nourrit dans les limons (boues et vases) découverts au bord de l'eau. Il y attrape le moindre invertébré (insectes, araignées, mollusques et vers) passant à portée de son long bec effilé. Il apprécie également les bouses de vaches où il peut fouiller à loisir à la recherche de mouches et larves.



## Qui a pondu ces œufs ?

Les Sternes pierregarin et naine pondent leurs œufs directement sur un sol dépourvu de végétation. La naine n'hésite pas à les entourer de gros cailloux afin qu'ils se confondent bien avec leur environnement pour éviter les prédateurs.

La Mouette rieuse pond, quant à elle, dans une faible dépression creusée dans le sol et le plus souvent tapissée de végétation. Elle peut, dans certains cas, construire un vrai nid surélevé garni de végétaux divers.



Sauriez-vous dire qui a pondu ces œufs ? (Reliez les oiseaux à la bonne photo)

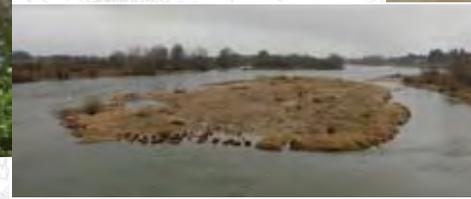
- Sterne naine  Photo 1
- Sterne pierregarin  Photo 2
- Mouette rieuse  Photo 3

# Des œufs très vulnérables

C'est pour éviter de marcher sur les œufs ou de déranger les adultes pendant la couvaison que les sites de nidification de ces oiseaux sont protégés par un arrêté de protection de biotope, interdisant du 1<sup>er</sup> avril au 15 août leur approche à moins de 50 m. Vous vous trouvez aussi sur le site Natura 2000 « Vallée de la Loire du Loiret », zone de protection spéciale, qui vise à protéger les milieux nécessaires à la reproduction et à la survie des sternes.

Car, outre l'écrasement ou le dérangement, les menaces qui pèsent sur ces oiseaux et leur progéniture sont nombreuses : une remontée des eaux trop précoce avant l'éclosion ou encore une végétalisation des secteurs de nidification, obligent les oiseaux à chercher d'autres lieux plus appropriés.

Vue depuis le pont de l'évolution de la végétation sur les îlots entre janvier et mai 2009 : la colonisation par les jeunes saules et peupliers est très rapide. Les contenir peut nécessiter une intervention humaine.



Depuis mai 2009, un panneau posé sur le parapet du pont détaille les caractéristiques des laridés (sternes, mouettes).



## Des oiseaux surveillés de près

Dans le Loiret, on dénombre une quinzaine de colonies de sternes pierregarins et naines. Ces populations sont suivies de longue date par l'association Loiret Nature Environnement, laquelle a édité une plaquette qui leur est consacrée. <http://www.loiret-nature-environnement.org/sternes.html>



C'est moi qui suis représentée au-dessus de la palette de peintre que vous retrouvez tout au long de ce livret. Je suis un symbole pour le site naturel des Rives de Beaugency. Sauriez-vous donner mon nom (genre et espèce) ?

Blank space for writing the bird's name.

# Les insectes : le monde de l'éphémère

## Quand la chenille devient papillon



**Piéride du navet**  
*Pieris napi*  
Les Piérides sont des papillons jaunes clairs, connus pour les dégâts causés par leurs chenilles. Celles de la Piéride du navet se nourrissent ici de différentes plantes de la famille des choux comme l'Alliaire, la Cardamine ou le Rorripe, tous bien présents sur le site.



**Carte géographique**  
*Araschnia levana*  
est bien le nom d'un papillon. Il pond ses œufs sur l'Ortie qui abonde ici et qui est aussi la plante hôte du Paon du jour et du Vulcain. Il affectionne, tout comme le Demi-deuil et le Myrtil, les bois clairs et prairies humides.



**Azuré**  
*Polyommatus sp.*  
C'est une espèce de prairie, sa chenille se développant sur différentes sortes de légumineuses.



**Flambé**  
*Iphiclidia podalirius*  
Il fréquente les milieux ouverts et semi-ouverts (prairies et friches). Sa chenille se développe sur des arbustes de la famille des rosacées tels que le Prunellier ou l'Aubépine...

## Place aux demoiselles



**Calopteryx éclatant**  
*Calopteryx splendens*  
Le mâle du Calopteryx éclatant est bleu vif, tandis que la femelle est vert-bronze. Ils sont assez facilement visibles, de mai à septembre, sur le site en bord de rivière ou sur les prairies humides.



Les prémices de l'accouplement chez une espèce d'agrion.



Je suis l'Hoplité bleue. J'aime les milieux herbeux et humides bordant la Loire. Je ne passe pas inaperçue, surtout quand je m'accroche à un brin d'herbe dressant mes pattes arrière vers le ciel pour :

- m'aérer les parties génitales
- épater les femelles par mes performances sportives
- attirer les femelles en libérant des phéromones sexuelles



## Réponses

A• Le Jardinier ou plutôt « gestionnaire » est le Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre qui, sur la base d'un plan de gestion validé par son Conseil scientifique, définit pour six ans les actions d'entretien et de restauration à mettre en œuvre pour préserver le site et sa biodiversité. Ses outils sont variés : des inventaires scientifiques, le pâturage par des vaches qui appartiennent à un agriculteur local, l'intervention de personnes d'associations d'insertion ou en régie... La part belle est laissée à la nature bien-sûr : c'est elle qui garde le pinceau !

B• La zone pâturée se situe à gauche de la clôturée. La végétation y est beaucoup moins exubérante qu'à droite où la friche à tanaïs le dispute à la fruticée.

C• Les orties font partie du cycle de vie de nombreux papillons dont ils accueillent les chenilles. Ces dernières s'en nourrissent avant d'y construire leur chrysalide. On parle de plantes-hôtes. Sans elles, ces papillons sont voués à disparaître... et avec eux, qui sont le repas de nombreux oiseaux, c'est toute la chaîne alimentaire qui est déséquilibrée.

D• Oui, cet habitat est reconnu au niveau européen comme trois autres habitats présents sur le site. Nous sommes en réalité sur deux sites Natura 2000 qui se superposent, l'un voué à la protection des habitats (Zone spéciale de conservation), l'autre à celle des oiseaux (Zone de protection spéciale).

E• Je suis la Grande bardane. En m'accrochant ainsi, j'assure la dissémination de mes graines. Quand vous me jetez par jeu sur les vêtements de vos compagnons de promenade, vous y contribuez vous aussi !

F• On ne distingue quasiment qu'une seule espèce dans le trou César. C'est bien évidemment la Jussie à grandes fleurs qui avec une telle densité empêche l'installation de toute autre espèce.

G• Les cônes du Houblon favorisent depuis longtemps (dès le IX<sup>e</sup> siècle) la conservation de la bière à laquelle ils donnent son goût amer si caractéristique ! On le trouve dans de nombreuses régions tempérées d'Europe, d'Amérique du Nord ou d'Asie.

H• Sur la photo 1, on devine un nid fait de végétaux secs, ce sont donc les œufs de la Mouette rieuse. Sur la photo 2, les œufs sont posés à même le sol au milieu des pierres. Ces œufs très mimétiques sont ceux de la Sterne naïne. La photo 3 montre des œufs également à même le sol, ce sont ceux de la Sterne pierregarin.

I• Je suis une sterne. Cela se devine à ma forme élancée. Regardez bien, mon bec et mes pattes : ils sont plutôt rouges (et non jaunes)... Je suis donc une Sterne pierregarin ! Nous sommes une centaine de couples à venir nous reproduire sur les îlots entre mai et septembre chaque année !

J• Nul besoin de faire des acrobaties pour attirer les femelles, mes phéromones ont fait leur preuve. Je me place en haut des tiges et soulève mes pattes arrière afin de libérer des molécules volatiles qui se chargent de faire venir les femelles à moi. C'est tout de même un peu fatiguant !

Remerciements : Ph. Bonin, Conservateur bénévole du site, C. Laflorentie, Service du Patrimoine, et F. Coitepas, Ville de Beaugency .

Directeur de la publication : Ninó~Anne Dupieux - Dépôt légal : décembre 2009 - ISBN : 978-2-9511380-3-2 - Document gratuit.  
Conception : CPNRC/I. Gravrand, P. Cotty - Crédits photos : CPNRC/F. Breton, P. Cotty, F. Hergott, I. Gravrand, S. Gressette - Ph. Bonin, Th. Cardinet (illustrations).

# Découvrir les Rives de Beaugency !

Vous avez envie de sauter le pas, de franchir le pont, et d'aller enfin découvrir le site naturel des Rives de Beaugency ?

Vous le connaissez déjà et avez envie d'y retourner afin d'en découvrir d'autres facettes ?

Ce guide est fait pour vous !

En plus des panneaux installés sur votre chemin, il vous apporte de nombreux compléments sur les richesses du site.

Il a également pour objectifs de vous aider à identifier ce que vous voyez et à mieux comprendre les raisons de la présence des espèces et les moyens de les préserver.

Le Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre, association de protection des espaces naturels, gestionnaire du site, et la ville de Beaugency, vous souhaitent une belle promenade dans ce jardin sauvage !



Pour plus d'informations sur le site et pour vous procurer la plaquette d'informations ou le programme annuel «Balades nature», contactez l'Office de tourisme de Beaugency ou l'antenne Eure-et-Loir/Loiret du Conservatoire au 02 38 59 97 13 ou rendez-vous sur : <http://pagesperso-orange.fr/philippe.bonin/>



**Ce patrimoine naturel est notre héritage. Aidez-nous à le préserver !**

CONSERVATOIRE DU PATRIMOINE NATUREL DE LA REGION CENTRE  
Association loi 1901

Préserve et gère des sites naturels, accueille le public  
30 rue de la Bretonnerie - 45000 ORLEANS - Tél. : 02.38.77.02.72  
Site Internet : <http://cahiersnaturalistes.free.fr/cpnrc>

Office de tourisme - 3 pl Doct Hyvernaud - 45190 BEAUGENCY  
Tél. : 02 38 44 54 42

Commune de Beaugency - 20 r Change - 45190 BEAUGENCY  
Tél. : 02 38 44 50 01 - <http://www.beaugency.fr/>

Le Conservatoire est membre du réseau



Un aménagement réalisé dans le cadre de :



Avec le soutien de :



Un site dont la protection a débuté dans le cadre du Life Loire nature

